

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES MALHEURS DU PEUPLE JUIF

LORSQU'UN petit pays ne jouit pas d'une situation politique idéale, ses concitoyens doivent veiller à rester forts, en étant unis. Un peuple divisé voit sa puissance faiblir et ses voisins en profiter bien souvent pour s'octroyer une partie de son territoire. Au cours des siècles, l'histoire a prouvé plus d'une fois que seule « l'union fait la force » ! Le peuple hébreu, hélas ! ne comprit pas que son unité était sa meilleure défense, et, au milieu du dixième siècle avant J.-C., il se sépara en deux parties.

1. — ISRAEL ET JUDAS

SALOMON avait légué à son fils Roboam les douze tribus qui constituaient son royaume. Hélas, malgré le danger de sa situation, ce petit Etat ne sut pas rester « uni », et au milieu du X^{me} siècle avant J.-C., le royaume hébreu se divisa en deux. Dix de ses tribus se séparèrent de Roboam et formèrent le royaume d'Israël dont la capitale fut Samarie. Les deux autres tribus formèrent, autour de Jérusalem, le royaume de Judas. Le mot « juif » signifie citoyen de Judas. Israël eut de mauvais rois. Achab et sa femme Jézabel, adorateurs de Baal, furent exterminés pour avoir commis des crimes.

2. — LA DEPORTATION DE JUDAS

EN 722, le roi d'Assyrie, Sargon, avait pris Samarie et détruit le royaume d'Israël. Restait le tout petit royaume de Judas... Mais là aussi, régnèrent des chefs idolâtres qui tuaient les prophètes de Yahwéh — Isaïe fut scié en deux ! — et qui attirèrent sur leur peuple le châtement divin. Ce ne sont plus les rois d'Assyrie qui s'en chargèrent, car Ninive avait croulé sous les coups de Babylone. C'est un roi de Babylone, Nabuchodonosor II, qui s'empara de Jérusalem en 606 et qui emmena tout le peuple en esclavage. Cette captivité devait durer près d'un siècle...

3. — LES JUIFS REGRETTENT LEUR LIBERTE

ASSIS sur les bords du fleuve étranger, les Juifs se lamentaient sur leur patrie perdue. Ils chantaient : « Sur les fleuves de Babylone, nous avons pleuré en pensant à toi, ô Sion... Comment chanterions-nous le cantique du Seigneur en une terre étrangère ?... O Jérusalem, si je t'oublie jamais, que ma langue reste attachée à mon palais. Misérable Babylone, heureux qui te rendra ce que tu nous as fait ».

4. — JEREMIE PLEURE JERUSALEM

PENDANT ce temps, un homme errait dans les ruines de Jérusalem, la cité sainte. Il s'appelait Jérémie et il chantait, lui aussi, d'immortelles lamentations. « Comment est-elle assise, solitaire, la ville qui était pleine de peuple ?... Les rues pleurent, les portes sont brisées. Oh ! vous tous qui passez, voyez s'il est une douleur comparable à ma douleur ! ». Malgré tout, le prophète chantait aussi l'espérance...

5. — CYRUS LIBERE LES JUIFS

COMME Jérémie l'avait prédit, Babylone fut prise à son tour par Cyrus, roi de Perse. Celui-ci libéra les Juifs en 536 avant J.-Chr. Le peuple de Judas s'en fut rebâtir Jérusalem. Des hommes courageux mirent tout en œuvre pour faire reflourir le culte de Yahwéh. Mais il ne fut plus question d'indépendance. Le peuple juif sera dispersé et le temple démoli en 70 après J.-Chr. Et ce n'est que tout récemment qu'un état juif a pu renaître.

(A suivre.)